

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2009)  
**Heft:** 1827

**Artikel:** Genève et ses musées : une polémique à l'ombre de Calvin : s'assimiler ou s'accommoder : telle est la question sur laquelle il faut revenir après le départ de Cäsar Menz et un audit sommaire  
**Autor:** Marco, Daniel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1013898>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

qu'échapper à leurs créateurs qui, le plus souvent, n'en verront pas l'aboutissement.

#### Nouveau regard

L'exposition illustre aussi le fait que l'on est entré dans un nouvel avatar (ou une nouvelle ère...) de la relation humaine au paysage. Celui-ci n'est plus, comme dans la peinture romantique par exemple, objet de contemplation, miroir d'un paysage intérieur (voir C.D. Friedrich). Il semble que l'on

soit sorti aussi, en Occident tout au moins, d'une prise en compte de ces espaces comme simple accumulation de ressources naturelles à exploiter d'une manière industrielle. Les projets présentés dans cette exposition illustrent une attitude nouvelle: considérer ces espaces comme lieux de culture, d'histoire humaine, et chercher à valoriser ces différentes dimensions dans une approche esthétique. Ces préoccupations multiples sont constamment

présentes, dans la manière d'inscrire les projets dans le paysage, dans le souci d'accompagner leur réhabilitation plutôt que de la planifier à l'ancienne, et aussi dans la qualité artistique des esquisses et dessins présentés.

Exposition Grands Paysages d'Europe du 15 mai au 31 juillet 2009, Galerie Lucy Mackintosh, av. des Acacias 7, Lausanne

## Genève et ses musées: une polémique à l'ombre de Calvin

*S'assimiler ou s'accommoder: telle est la question sur laquelle il faut revenir après le départ de Cäsar Menz et un audit sommaire*

Daniel Marco (04 juin 2009)

Genève a toujours mal à ses musées. Cette fois il ne s'agit pas de l'état des bâtiments (DP 1772), mais de celui des âmes des décideurs.

Après un audit, une démission, un intérim, une nomination... et une polémique, une seule certitude: l'ancien patron des musées de Genève n'était pas un bon patron. Par contre était-il un bon conservateur? L'audit répond non; mais au-delà, cet avis est loin d'être partagé.

Une question demeure: l'esprit d'austérité imposé par Jean Calvin (1509-1564) et les ordonnances somptuaires interdisant jusqu'au dix-huitième siècle de posséder des tableaux et des sculptures ont-ils gêné, voire empêché jusqu'à aujourd'hui la formation de collections d'art?

Répondre non, personne n'ose

vraiment. La grande majorité des historiens et des critiques livre le plus souvent un message expliquant laborieusement que le temps et l'histoire ont lissé l'intégrisme du réformateur français. Mais on est loin du compte! Calvinopolis selon William Vogt (1859-1918), pamphlétaire et député du parti des Libertins au Grand Conseil (1898-1901) ou Calvingrad selon des artistes/squatters contemporains, existe.

Certes, tout n'est pas resté figé dans un calvinisme hors d'âge. Le temps et l'histoire ont agi et agissent encore. Mais on n'efface pas un gène culturel de cette importance, maintenu et entretenu. On s'adapte par assimilation ou accommodation selon la théorie de Jean Piaget (1896-1980).

On peut noter plusieurs exemples réussis de ces adaptations:

- La première Ecole genevoise de peinture du paysage initiée par Pierre-Louis De la Rive (1753-1817) et celles qui ont suivi.
- Ferdinand Hodler (1853-1918), le rajouté difficile à assimiler.
- Auguste de Niederhausern-Rodo (1863-1921), le autre rajouté, artiste maudit, sculpteur de talent.
- Martin Bodmer (1899-1971), Josef Mueller (1887-1977), les collectionneurs obstinés du 20<sup>e</sup> siècle; Simon Rath (1766-1819), le musée du même nom, Charles Galland (1816-1901), le Musée d'art et d'histoire, les mécènes du 19<sup>e</sup>; ceux d'aujourd'hui comme Jean Bonna, etc.
- Les conservateurs éclairés Rainer-Michael Mason, Christophe Chérix (trop

rapidement parti à New York) du Cabinet des estampes.

- Les artistes d'aujourd'hui, par exemple John Armleder (1948), Carmen Perrin (1953), Sylvie Fleury (1961), Fabrice Gygi (1965) et d'autres encore. On doit également trouver des vecteurs de ces adaptations dans les lieux dits alternatifs qui abritent actuellement des artistes à Mottatton (ex-usine Sodeco), à Kugler (ex-usine éponyme) etc.; lieux malheureusement promis à la démolition pour faire place à des logements.

Or l'audit ignore cette donnée historique et culturelle fondamentale.

L'uniformisation de son argumentaire, qui s'insère parfaitement dans la mondialisation du langage culturel et artistique, est inquiétant. L'audit néglige le

temps qu'il faut dans les domaines de l'art et de la culture, où face à la tendance à l'uniformité, les différences, le caractère unique et le non-reproductible peuvent devenir des pistes sérieuses pour établir une existence reconnue. Il se disqualifie ainsi dans la difficile reprise d'une ligne et d'une organisation pour l'avenir des musées de Genève qu'annoncent les dégâts directs et collatéraux de la crise qu'il a ouverte: crise qui rend plus que jamais nécessaire et obligé le processus d'adaptation «piagétien».

Quant à la polémique sur la qualité du futur conservateur, elle est à situer dans la rubrique footballistique. Les changements d'entraîneurs ne traitent pas des origines du club ni de son histoire.

Une deuxième question reste aussi taboue que la première. Genève, canton-ville, métropole multicantonale et multinationale de près de 750'000 habitants, peut-elle encore se permettre des doubles commandes concurrentielles, voire rivales, entre communes et canton dans la direction des affaires publiques? Chaque crise de gouvernance de la Ville de Genève, la plus importante de ces communes, celle d'origine, renvoie à une dispute à la ligne de front mouvante. Dans les années 60, la gauche ne prisa guère l'autonomie communale que la droite défendait bec et ongles. Aujourd'hui la gauche a viré au communalisme et une partie de la droite est plus molle dans sa détermination. Mais une adaptation vers un canton-ville, modèle Bâle-Ville, est indispensable.